

# Faculté de médecine **NEWSLETTER**



## Sommaire

Editorial  
Innover et valoriser: les défis de  
la recherche

Du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018

- Promotions, nominations et titularisations
- Départs à la retraite
- Prix et distinctions

# Innover et valoriser: les défis de la recherche

Comme chaque printemps, la Faculté de médecine rend hommage aux professeurs partis à la retraite au cours de l'année écoulée et accueille les nouveaux arrivants; vous trouverez dans les pages qui suivent un aperçu de leur parcours, chacun singulier, mais tous ayant en commun la médecine, comme clinicien, chercheur et enseignant. Entre juin 2017 et mai 2018, 45 professeurs ont été nommés, promus ou titularisés, tandis que 14 partaient à la retraite. Leurs trajectoires variées reflètent bien le caractère polymorphe de notre Faculté.

Le décanat a décidé à la fin de l'année dernière de s'engager dans la voie de la valorisation des découvertes issues de la recherche, suite à un constat clair: ces découvertes ne sont en effet pas suffisamment examinées à la lumière de leurs possibilités d'utilisation en médecine clinique. Cette constatation, qui vaut particulièrement pour la recherche de base, n'est pas propre à notre institution; une publication récente fait ainsi état d'un fossé de 10 ans entre nombre de découvertes fondamentales et leur application clinique\* dans des domaines aussi variés que la médecine cardiovasculaire, le cancer ou encore les maladies infectieuses. L'exemple du SIDA, parmi tant d'autres, est particulièrement frappant. Il s'est écoulé plus de 20 ans entre la preuve de l'efficacité de la zidovudine - le premier agent thérapeutique capable de bloquer la réplication du virus HIV-1 - suite à la découverte de la transcriptase réverse du virus et son introduction thérapeutique.

A quelques exceptions près, les institutions académiques sont davantage tournées vers la découverte et la publication dans des journaux renommés que vers la prise de brevets et la valorisation commerciale, et ceci pour une raison très simple: les chercheurs sont avant tout des scientifiques, et non des entrepreneurs. Pourtant, notamment à Genève, l'environnement est très favorable à une traduction de découvertes en innovations et en valorisation. Le tissu d'entreprises du monde des biotechs et des medtechs est très dense dans ce qu'il est convenu d'appeler la *Health Valley* lémanique, et les instruments de valorisation y sont aussi largement présents, souvent même au sein des institutions académiques elles-mêmes.

Alors, pourquoi ce fossé entre les deux mondes? Une réflexion de l'*Advisory Board* de la Faculté, en commun avec quelques acteurs publics et privés de la région, nous a permis d'identifier un manque de proximité des instruments avec les chercheurs, et un manque de conseils personnalisés sur la marche à suivre pour franchir le fossé. Le décanat a dès lors décidé de mettre en place le chaînon manquant sous la forme d'un *accélérateur translationnel*, une petite cellule nichée au cœur du CMU chargée d'approcher les chercheurs pour identifier les opportunités et les formes possibles de valorisation en termes de propriété intellectuelle, de création de start-ups, de vente de licence ou d'autres actions. Cet accélérateur bénéficie en outre du large réseau rassemblant au sein de la Fondation Inartis des experts de tous les domaines de l'entrepreneuriat prêts à consacrer un peu de leur temps à des projets innovants. Il sera placé sous la responsabilité d'un professeur rattaché à la Faculté, nommé prochainement pour

assumer la coordination avec tous les instruments existants mais aussi la formation des chercheurs à cet aspect de la recherche, souvent ignoré, et parfois même méprisé par les plus élitistes d'entre eux. Cette cellule travaillera en étroite collaboration avec le décanat et sa cellule de recherche de fonds.

Ce développement s'intègre harmonieusement dans la politique définie par le décanat il y a sept ans, consistant à faire de la recherche translationnelle une priorité majeure. S'il était ainsi possible de diminuer la taille du fossé et de raccourcir le délai entre découverte, innovation et valorisation, le but serait atteint. A dans quelques années pour analyser le résultat de cet instrument!

\*Spector JM, Harrison RS, Fishman MC. Fundamental science behind today's important medicines. *Sci Transl Med* 2018 ; 10:eaaq1787. DOI: 10.1126/scitranslmed.aaq1787

Henri Bounameaux  
Doyen de la Faculté de médecine



## Promotions, nominations et titularisations du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018



**Marc Abramowicz** est docteur en médecine (MD, 1986) et docteur ès sciences biomédicales (PhD, 1992), orientation génétique, de l'Université Libre de Bruxelles. Il poursuit sa formation en génétique clinique par un stage post-doctoral au Baylor College of Medicine, à Houston, Etats-Unis. De retour à Bruxelles, il étudie les causes génétiques de maladies rares, en particulier de la microcéphalie primaire, et est nommé professeur ordinaire de la Faculté de médecine de l'Université Libre

de Bruxelles, où il enseigne aux niveaux bachelor, master, et post-gradué. Ses activités cliniques le conduisent à devenir en 2009 médecin-chef du service de génétique médicale de l'Hôpital Erasme, hôpital académique de l'Université Libre de Bruxelles. Arrivé à Genève en décembre 2017, il est nommé médecin-chef du Service de médecine génétique des HUG et professeur ordinaire au sein du Département de médecine génétique et développement de la Faculté de médecine de l'UNIGE.



**Marie-Claude Audétat** effectue des études de psychologie à Lausanne et Neuchâtel. Après avoir travaillé comme psychologue pendant une quinzaine d'années, notamment en pratique privée et en soins palliatifs à la Chaux-de-Fonds, elle part développer son expertise professionnelle en éducation médicale à la Faculté de médecine de Montréal (Canada), où elle assume par la suite les fonctions de directrice du développement professoral et de responsable de la recherche en éducation médicale. Elle y demeure professeure adjointe de clinique. Titulaire d'un PhD en sciences biomédicales et d'une maîtrise de recherche en pédagogie médicale, elle rejoint

en 2014 la Faculté de médecine de l'UNIGE, au sein de l'Unité des internistes généralistes et pédiatres (UIGP) et de l'Unité de développement et de recherche en éducation médicale (UDREM). Ses domaines de recherche se concentrent sur le raisonnement clinique et sur la formation pédagogique des cliniciens enseignants. Elle enseigne régulièrement aux niveaux pré- et post-gradués, ainsi que dans le cadre de collaboration avec d'autres universités, Strasbourg, Bruxelles, ou Marrakech notamment. Elle est nommée professeure associée en août 2017.



**Olivier Baud** effectue ses études à Paris, où il obtient en 1997 un doctorat en médecine. Il complète sa formation par une spécialisation en pédiatrie (2000) puis en néonatalogie en 2005. Parallèlement, il mène un cursus scientifique en neurosciences du développement, aux universités de Paris-Diderot et de Harvard aux Etats-Unis; il obtient en 2005 un PhD ainsi qu'une habilitation à diriger des recherches. Nommé praticien hospitalier-professeur des universités en 2006 à l'Hôpital pédiatrique Robert-Debré à Paris, il y prend en 2011 la tête du service de réanimation et médecine néonatales. Il dirige

également, depuis 2006, une équipe de recherche préclinique à l'INSERM, au sein de l'unité U1141, où il travaille sur différents aspects de la neuroprotection du nouveau-né. Arrivé à Genève fin 2017, il rejoint l'unité de néonatalogie des HUG (département de l'enfant et de l'adolescent), et est nommé professeur ordinaire au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine le 1<sup>er</sup> mai 2018. Ses travaux de recherche portent principalement sur les complications néonatales d'origine périnatale avec un intérêt particulier pour le système nerveux central et la neuroprotection.



**Jacques Berchtold** effectue ses études à Genève, où il obtient un doctorat ès lettres en 1994. Il enseigne ensuite la littérature française de la Renaissance au 19<sup>e</sup> siècle à la Faculté des lettres de l'UNIGE (1986-2008) ainsi qu'au sein des universités de Berne, de Yale et de Johns Hopkins, aux Etats-Unis. Il a également été pensionnaire de l'Institut suisse de Rome. Après avoir soutenu une habilitation à diriger des recherches, il est, de 2001 à 2008 professeur de littérature française du 18<sup>e</sup> siècle à l'Université Paris 3-Sorbonne, puis, jusqu'en 2014, à Paris 4-Sorbonne. Directeur de la Fondation Martin Bodmer à Cologne

depuis 2014, il a notamment mené à bien de nombreux projets en collaboration avec l'UNIGE. Parmi ses nombreuses publications, ses travaux sur Lesage, Diderot, Rousseau ou encore Flaubert concernent directement le lien entre littérature, humanisme et médecine. Il travaille également à mettre en perspective les savoirs biomédicaux au regard des dimensions historique, sociale et artistique de la médecine. Il est nommé professeur titulaire au Département de santé et médecine communautaires de la Faculté de médecine en janvier 2018.



**Francesco Bianchi-Demicheli** obtient en 1999 un doctorat en médecine et se spécialise en médecine sexuelle et sexologie clinique. Médecin adjoint agrégé responsable de l'unité de médecine sexuelle et sexologie des HUG, il est également le responsable du Groupe transversal médecine sexuelle au sein du centre hospitalier d'oncologie. Ses recherches portent essentiellement sur la sexualité humaine et ses troubles, en particulier sous ses aspects neurobiologiques. Ses travaux les plus récents concernent l'eye-tracking (une technique d'investigation non invasive à la croisée des neurosciences et de la psychologie) et il s'est formé, à la Harvard Medical School, à la stimulation magnétique transcrânienne. Les résultats

de ces recherches permettront de proposer de nouvelles thérapies aux patient-e-s souffrant de troubles de l'intimité, de la fonction sexuelle et de difficultés relationnelles. Par ailleurs lauréat du Prix senior 2007 du Fonds universitaire Maurice Chalumeau, Francesco Bianchi-Demicheli enseigne la médecine sexuelle et la sexologie clinique aux facultés de médecine et de psychologie et des sciences de l'éducation, et est le directeur scientifique du Certificat de sexologie clinique de l'UNIGE. Privat-docent de la Faculté de médecine depuis 2007, il est nommé professeur associé au Département de psychiatrie le 1<sup>er</sup> mai 2018.



**Guido Bondolfi** obtient un diplôme de médecin à l'Université La Sapienza de Rome en 1984 et de l'Université de Lausanne en 1987; il poursuit sa formation en psychiatrie et psychothérapie à Rome, Lausanne et Londres. D'abord médecin adjoint agrégé au Service des spécialités psychiatriques des HUG, il a dirigé un programme pour les troubles dépressifs puis pour les troubles anxieux avant de prendre la tête du service de psychiatrie de liaison et d'intervention de crise. Ses intérêts cliniques et de recherche concernent la psychothérapie cognitive et les approches intégrées des troubles anxio-dépressifs et c'est dans ce cadre qu'il se penche dès le début des années 2000 sur la méditation de pleine conscience, approche qui depuis lors a su faire

ses preuves. Il en étudie également l'efficacité sur la prévention des rechutes dépressives, avec le soutien du FNS. Par ailleurs enseignant aux niveaux pré- et post-gradués, Guido Bondolfi est le responsable de l'AMC de psychiatrie et directeur de plusieurs formations post-graduées: MAS en psychothérapie cognitivo-comportementale, DAS en psychothérapie systémique, CAS sur les interventions basées sur la méditation de pleine conscience, ainsi que, dès fin 2018, du CAS en médecine psychosomatique et psychosociale. Professeur associé au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine depuis 2013, il est nommé professeur ordinaire le 1<sup>er</sup> avril 2018.



**Christine Bouchardy** obtient un doctorat en médecine à Genève en 1984, qu'elle complète par un titre de spécialiste en médecine interne puis en santé publique, ainsi que par un diplôme de biostatistique de l'Institut Pierre et Marie-Curie à Paris. Elle se spécialise par la suite en épidémiologie du cancer et obtient deux bourses de recherche, de l'Institut Gustave Roussy de Villejuif et du Centre international de recherche sur le cancer à Lyon. Directrice du Registre genevois des tumeurs de l'Université de Genève dès 1992, elle est nommée professeure associée

à la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2008, avant d'être promue à la fonction de professeure ordinaire en février 2018. Parmi ses nombreuses activités, elle a notamment mis sur pied le Programme genevois de dépistage du cancer du sein et a contribué à la création de l'Institut national d'épidémiologie du cancer en Suisse, dont elle assure aujourd'hui la vice-présidence. Ses recherches portent principalement sur les facteurs de risques, le dépistage et l'évaluation de l'efficacité des traitements du cancer au sein de la population.



**Haran Burri** obtient un diplôme de médecin à Genève en 1992. Il se spécialise ensuite en médecine interne et en cardiologie, et obtient les titres de spécialiste correspondants en 2001. Il se perfectionne aussi en rythmologie à Lyon et à Genève. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE dès 2007, il participe activement à l'enseignement pré- et post-gradué. Il est également, médecin adjoint agrégé au service de cardiologie des HUG. Ses travaux de recherche clinique portent essentiellement sur la stimulation cardiaque, en particulier sur le trai-

tement de l'insuffisance cardiaque par la resynchronisation ventriculaire. Très actif au sein de la European Heart Rhythm Association et de la Société européenne de cardiologie, il a également été président du groupe de travail «Stimulation cardiaque et électrophysiologie» de la Société suisse de cardiologie. Nommé en 2015 professeur assistant au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine, il est titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2017.

## Promotions, nominations et titularisations du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018



**Alexandra Calmy**, après des études de médecine à Genève, effectue une spécialisation en médecine interne et maladies infectieuses. Elle complète ensuite sa formation avec un PhD en recherche clinique sur le VIH/sida obtenu à Sydney (Australie) en 2008. Ses recherches portent essentiellement sur la problématique du VIH/sida, sur les effets secondaires liés aux trithérapies antirétrovirales ainsi que sur la réponse à apporter à la crise humanitaire provoquée par cette pandémie. Alexandra Calmy participe par ailleurs au conseil scientifique de l'étude de cohorte VIH suisse et est membre de la Commission fédérale pour

la santé sexuelle. Très engagée au niveau international, elle collabore avec Médecins sans Frontières depuis 1994. Elle est aussi membre de l'Agence nationale française de recherche sur le sida et les hépatites ainsi que, depuis 2001, des groupes de travail de l'OMS sur la prise en charge du VIH. Nommée en 2014 professeure assistante au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine, puis titularisée à la fonction de professeure associée en octobre 2017, elle est également responsable de la consultation VIH/sida des HUG.



**Pierre Chappuis** effectue ses études de médecine à Genève avec l'obtention d'un diplôme fédéral de médecin en 1984 et d'un doctorat à la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne en 1995. Titulaire d'un titre de spécialiste en médecine interne et en oncologie, il passe 3 ans dans le Département de génétique humaine de l'Université McGill à Montréal. De retour à Genève, il est nommé médecin adjoint en 2001 dans les services d'oncologie et de médecine génétique des HUG et

responsable de l'unité d'oncogénétique et de prévention des cancers en 2008. Il prend la tête du Centre du sein des HUG dès 2014. Sur le plan académique, il est nommé privat-docent de la Faculté de médecine en 2006 puis professeur associé en juillet 2017. Il a mis en place dès 1996 une unité pionnière en Suisse dédiée aux prédispositions génétiques au cancer, qui est son principal domaine de recherche.



**Thierry Chevalley** obtient un doctorat en médecine en 1994 à Genève, après avoir effectué ses études à Lausanne. Au retour d'un stage post-doctoral de deux ans aux Etats-Unis, il occupe les fonctions de chef de clinique puis de médecin adjoint au service de gériatrie, ainsi que de médecin consultant au service des maladies osseuses des HUG. Titulaire d'un titre de spécialiste en médecine interne et d'une formation approfondie en gériatrie, il est nommé en 2008 responsable de l'unité de gériatrie de liaison Cluse-Roseraie. Privat-docent de la Faculté de médecine dès 2007, il est nommé en 2014 professeur

assistant au Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie avant d'être titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2017. Outre son implication dans l'enseignement pré- et post-gradué, ses travaux de recherche portent sur l'évaluation gériatrique, l'épidémiologie des fractures, la prévention secondaire de l'ostéoporose et l'influence des facteurs génétiques et environnementaux sur la microstructure osseuse. Il est également relecteur et membre du comité de lecture de plusieurs journaux scientifiques.



**Pierre Chopard** obtient en 1984 un diplôme de médecin à Genève, ainsi qu'un doctorat en 1997. Il complète sa formation par un titre de spécialiste en médecine interne et un master en administration des services de santé. Il occupe plusieurs fonctions aux HUG avant de prendre, dès 2007, la responsabilité du service de la qualité des soins au sein de la Direction médicale, tout d'abord comme médecin adjoint agrégé, puis, en 2017, comme médecin-chef de service. Sur le plan de la recherche, il travaille essentiellement sur l'adéquation des traitements, l'utili-

sation des check-lists et la sécurité des soins. Il a dans cette optique développé un système de gestion des incidents afin d'améliorer leur suivi et, in fine, la sécurité des patients. Il est aussi très actif dans l'enseignement pré- et post-gradué, ayant notamment développé un CAS et un DAS en qualité des soins. Privat-docent de la Faculté de médecine depuis 2012, il est nommé professeur associé au Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie en décembre 2017.



**Roberto Coppari** est neurobiologiste de formation. Il obtient un PhD en neurosciences à l'Université des Marches, à Ancone en Italie en 2002, puis effectue un séjour postdoctoral au Beth Israël Deaconess Medical Center et à la Harvard Medical School, aux Etats-Unis. Il devient ensuite professeur assistant à la University of Texas Southwestern Medical Center à Dallas, avant de rejoindre l'Université de Genève en 2012, en tant que professeur associé au Département de physiologie cellulaire et métabolisme de la Faculté de médecine. Spécialiste du diabète et de l'obésité, il travaille sur l'identification des mécanismes sous-jacents à

l'homéostasie du glucose et des lipides, des recherches soutenues par une bourse ERC «consolidator grant» de la Commission européenne obtenue en 2014. Il travaille également sur les vulnérabilités du cancer potentiellement exploitables dans le champ clinique. En 2015, il devient coordinateur du nouveau Centre facultaire du diabète, dont l'objectif est de réunir en un seul réseau les compétences genevoises en recherche fondamentale, clinique et translationnelle dans ce domaine. Il co-dirige par ailleurs la plateforme facultaire de phénotypage du petit animal. Il est nommé professeur ordinaire en septembre 2017.



**Isabella Eckerle** effectue ses études de médecine à l'Université Ruprecht-Karls de Heidelberg, où elle obtient un doctorat auprès du German Cancer Research Center. Elle travaille ensuite au sein du Département de médecine tropicale et médecine interne de l'Hôpital universitaire de Heidelberg. En 2011, elle rejoint l'Institut de virologie de Bonn où elle crée son propre groupe de recherche sur les maladies virales émergentes. Pendant son séjour à l'Institut, elle complète sa formation par un titre de spécialiste en microbiologie, virologie et épidémiologie des maladies infectieuses. En 2017, elle obtient son

habilitation à la Faculté de médecine de l'Université Friedrich-Wilhelms de Bonn sur le sujet «Epidémiologie et évaluation des risques des virus zoonotiques et tropicaux» ainsi qu'un «Diplôme en médecine tropicale et hygiène» à Liverpool School of Tropical Medicine au Royaume-Uni. Arrivée à Genève, elle est nommée professeur associée à la Faculté de médecine en février 2018, et rejoint le Centre des maladies virales émergentes, un centre hautement spécialisé conjoint à la Faculté de médecine et aux HUG.



**Pierre Fontana** obtient en 1994 un diplôme de médecin à l'Université de Lausanne, complété par un doctorat en médecine en 2000, et un doctorat ès sciences de la Faculté des sciences pharmaceutiques de l'Université Paris V en 2003. Il obtient également des titres de spécialiste en médecine interne (2004) et en angiologie (2006). Il intègre le service d'angiologie et d'hémostase des HUG en 2002 et devient successivement chef de clinique scientifique, puis médecin adjoint agrégé et responsable du laboratoire d'hémostase. Privat-docent de la Faculté de médecine dès 2009, il est nommé en 2014 professeur assistant au

Département de médecine interne des spécialités, puis titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2017. Sur le plan de la recherche, Pierre Fontana s'intéresse particulièrement à la fonction plaquettaire et obtient plusieurs prix, dont le prix Leenaards en 2007. Il est par ailleurs le co-fondateur du Geneva Platelet Group, dont le but est de favoriser la recherche translationnelle sur la fonction plaquettaire et les médicaments antiagrégants en réunissant des spécialistes de la recherche clinique et fondamentale ainsi que des épidémiologistes.



**Annick Galetto-Lacour** effectue ses études de médecine à Genève. Elle obtient son diplôme en 1988, complété par une spécialisation en pédiatrie. Elle travaille ensuite sur les maladies infectieuses, puis se spécialise en médecine d'urgence pédiatrique; elle devient en 2001 médecin adjointe du chef du service d'accueil et d'urgences pédiatriques des HUG. Elle est par ailleurs mère de 5 enfants. Ses travaux de recherche portent sur les marqueurs inflammatoires dans la prédiction des infections bactériennes, comme les pneumonies ou les pyélonéphrites. Elle a entre autres élaboré un score de prédiction permettant d'identifier les enfants fébriles à risque d'infections bactériennes sévères. Sur le plan de l'enseignement, elle est responsable de l'enseignement

pré-gradué de pédiatrie durant l'apprentissage en milieu clinique et a développé un site d'e-learning ainsi qu'un examen master de pédiatrie assisté par ordinateur. Elle est aussi l'auteure du site d'information aux parents [www.monenfantestmalade.ch](http://www.monenfantestmalade.ch) et de l'application mobile «InfoKids» qui guide les parents avant, pendant et après leur passage aux urgences. Cette application a remporté le prix international 2017 de la Fédération internationale des hôpitaux, qui récompense le projet le plus innovant en matière d'amélioration du système de santé. Privat-docent depuis 2011, elle est nommée professeure assistante au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine en 2014, puis titularisée à la fonction de professeure associée en octobre 2017.

## Promotions, nominations et titularisations du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018



**Dominique Garcin** obtient un doctorat ès sciences à l'École normale supérieure de Lyon en 1989, son travail portant sur les virus herpétiques. Il rejoint ensuite la Faculté de médecine de l'UNIGE, où il poursuit des recherches sur les virus à ARN de polarité négatives non segmentés et, à une époque où la compétition sur la génétique inverse de ces virus est féroce, il en réalise la première démonstration sur les Paramyxovirus. Nommé maître-assistant, puis maître d'enseignement et de recherche au sein du Département de microbiologie et médecine moléculaire, où il dirige son

propre groupe de recherche, il est promu à la fonction de professeur associé en novembre 2017. Son domaine de prédilection est la réponse immunitaire et les stratégies virales pour la contourner. Depuis plus de 12 ans il co-organise les «Negative Strand Virus meetings», un événement majeur du domaine. Enseignant hors pair, il s'investit par ailleurs fortement dans la formation pré- et post-graduée dispensée à la Faculté de médecine, et est entre autres responsable de la formation en virologie pour les années précliniques.



**Laurence Genton-Graf** termine ses études de médecine à Lausanne en 1997. Elle travaille ensuite en nutrition clinique aux HUG et y obtient son doctorat. Elle poursuit des recherches dans le domaine de la nutrition et de l'immunité intestinale lors d'un séjour post-doctoral à l'Université de Madison, USA, puis se forme en nutrition clinique à Maastricht, aux Pays-Bas. De retour aux HUG, elle obtient un titre de spécialiste en médecine interne en 2008. Elle occupe actuellement la fonction de médecin adjointe agrégée en nutrition au sein du service d'endocrinologie, diabétologie, hypertension et nutrition. Sur le plan de l'enseignement, elle donne des cours pré- et post-gradués en Suisse et dans le cadre de la Société

européenne de nutrition clinique et métabolisme (ESPEN); elle assure par ailleurs la présidence de la Société suisse de nutrition clinique pour la période 2014-2018 et est membre du comité éducatif de l'ESPEN. Ses travaux de recherche portent sur la nutrition, la composition corporelle et la dépense énergétique en lien avec le microbiote intestinal, avec le soutien du FNS. Elle organise également le symposium «microbiote et nutrition», qui se déroule depuis 2017 à Genève. Elle est nommée professeure assistante au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine en janvier 2018.



**Idris Guessous** obtient en 2001 un diplôme de médecine à Lausanne, qu'il complète par une formation clinique et épidémiologique. Après un doctorat en médecine et une spécialisation en médecine interne générale à Lausanne et à Genève, il obtient un PhD en épidémiologie à la Emory University (Etats-Unis) où il passe 4 ans. Arrivé aux HUG en 2009 comme chef de clinique et responsable de l'Unité d'épidémiologie populationnelle, il travaille sur les déterminants génétiques et environnementaux de la santé. Il est actuellement médecin adjoint agrégé et suppléant du chef de service de médecine de premier

recours ainsi que médecin agréé à la Policlinique médicale universitaire de l'Université de Lausanne. En parallèle de son activité clinique, Idris Guessous conduit et participe à de nombreuses études populationnelles nationales et internationales. Il est le co-fondateur du groupe de recherche GIRAPH (geographic information for research and analysis in public health) qui intègre l'analyse spatiale dans le domaine de la médecine et de la santé publique. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2014, il est nommé professeur assistant au Département de santé et médecine communautaires en août 2017.



**Dagmar Haller-Hester** termine ses études de médecine à Genève en 1993 et son doctorat en médecine à Lausanne en 1998. Elle obtient un titre de spécialiste en médecine générale en 2000 puis effectue une spécialisation en médecine des adolescents et en recherche clinique en France et à Melbourne, où elle obtient un PhD en 2006. De retour en Suisse, elle participe au développement académique de la médecine de premier recours et de la médecine des adolescents à la Faculté de médecine de l'UNIGE. Ses travaux de recherche ont pour thème principal l'amélioration de la qualité des services de

médecine de premier recours pour les adolescents. Chargée de cours au sein de l'Unité des internistes généralistes et pédiatres (UIGP) de la Faculté de médecine depuis 2014, elle est nommée professeure associée le 1<sup>er</sup> mai 2018. Elle est également responsable de l'équipe de recherche de l'UIGP et médecin adjointe agrégée à l'unité santé jeunes des HUG. Elle est par ailleurs chercheuse associée au département de médecine générale de l'Université de Melbourne où elle est Clinical Associate Professor depuis 2016.



**Yasser Khazaal** obtient un diplôme de médecin et un doctorat à Paris en 1998 puis poursuit sa formation clinique en psychiatrie et psychothérapie en Valais et au CHUV (titre de spécialiste en 2005). Entre 1999 et 2006, il occupe différents postes dans les institutions psychiatriques du Valais et au Département de psychiatrie adulte du CHUV, avant de rejoindre le service d'addictologie des HUG en 2007. Il est nommé médecin adjoint agrégé aux HUG et privat-docent au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine de l'UNIGE en

2009, puis professeur assistant en 2014. Il est titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2017. Formé aux psychothérapies cognitives et comportementales, il s'intéresse au développement et à la validation d'approches thérapeutiques visant à améliorer les stratégies des patients face à leurs difficultés, notamment sous forme de jeux. Ses intérêts portent également sur les opportunités liées aux interfaces entre psychiatrie et technologies informatiques. Il organise également depuis 2012 le Congrès européen de psychiatrie sociale.



**Patrice Lalive** obtient un diplôme de médecin à Genève en 1996, un doctorat en 1999, puis un titre de spécialiste en neurologie en 2003. Entre 2002 et 2005, il effectue deux séjours post-doctoraux, à l'Université de Zurich, où il travaille sur l'encéphalite auto-immune expérimentale, modèle animal de la sclérose en plaques, puis à l'Université de San Francisco, Californie (UCSF), où il se concentre sur les biomarqueurs cliniques de la maladie. De retour à Genève, il rejoint le service de neurologie des HUG. Privat-docent de la Faculté de médecine dès 2007, il est nommé professeur assistant au Département des neurosciences cliniques en 2014, puis titularisé à la

fonction de professeur associé en octobre 2017. Il a par ailleurs une affiliation secondaire au Département de pathologie et immunologie. Sur le plan clinique, il est responsable d'unité aux HUG depuis 2013 (unité de neuroimmunologie et des maladies neuromusculaires), tout en étant affilié aux services de neurologie et de médecine de laboratoire. Membre du European Committee for Treatment and Research in Multiple Sclerosis et vice-président du Conseil scientifique de la Société suisse de la sclérose en plaques, ses recherches portent sur de nouvelles molécules aux capacités immunomodulatrices et neuroprotectrices ainsi que les biomarqueurs.



**Anne Lübbecke-Wolff** effectue ses études à Marburg en Allemagne, où elle obtient un doctorat en médecine en 1993. Après deux ans de formation en chirurgie orthopédique, elle s'oriente vers la recherche clinique et complète sa formation par un master en épidémiologie (Harvard School of Public Health, 2005) et un doctorat en science en épidémiologie clinique (Erasmus University Rotterdam, 2007). Anne Lübbecke-Wolff est une spécialiste reconnue des registres des prothèses; elle dirige celui des HUG et supervise les activités scientifiques du registre national Suisse (SIRIS) depuis 2016. Elle est par ailleurs affiliée au Botnar Research Centre de l'Université d'Oxford

depuis 2015. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2013, elle est nommé professeur assistante au Département de chirurgie en décembre 2017. Ses activités de recherche à Genève et Oxford incluent l'épidémiologie musculo-squelettique (résultats après prothèses totales de hanche et de genou, obésité et ostéoarthrose), la recherche basée sur les registres, et l'évaluation des dispositifs médicaux. En outre, elle enseigne l'épidémiologie aux universités de Genève et d'Oxford.



**Christophe Luthy** obtient un diplôme de médecin à l'Université de Genève en 1990, puis un titre de spécialiste en médecine interne en 1995. Durant sa formation, il travaille dans différents secteurs de médecine interne, de pharmacologie clinique et de psychiatrie adulte des HUG. Durant cette période, il effectue également un Fellowship à l'Université Libre de Bruxelles. Christophe Luthy collabore à de nombreux enseignements pré-gradués ainsi qu'à des formations post-graduées et continues en

Suisse et à l'étranger. Ses domaines d'expertise concernent principalement le processus d'hospitalisation en médecine interne de réhabilitation, le travail interdisciplinaire, la qualité des soins, ainsi que la relation entre les malades et leurs thérapeutes. Privat-docent de la Faculté de médecine depuis 2014, il est nommé professeur assistant au Département de médecine interne, de réhabilitation et de gériatrie en août 2017.

## Promotions, nominations et titularisations du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018



**Nicolas Mach** obtient un diplôme de médecin en 1988 à Genève; il se spécialise ensuite en médecine interne avant de s'orienter dans le domaine naissant de l'immunothérapie anticancéreuse. Après une année en oncologie médicale aux HUG, il se forme à la Harvard Medical School, de 1995 à 1998. A son retour à Genève, il poursuit ses recherches dans le domaine de la thérapie cellulaire anti-tumorale. En 2009, il est nommé responsable de l'unité de recherche clinique en onco-hématologie, structure développée en collaboration entre les HUG et la Fondation Dr Henri Dubois-Ferrière Dinu Lipatti pour coordonner la recherche clinique en onco-hématologie. Médecin-chef du service d'oncologie médicale depuis 2014, Nicolas Mach a contribué à la mise sur pied du

laboratoire de thérapie cellulaire clinique, qui développe des produits cellulaires et de thérapie génique pour l'application clinique. En 2015, son équipe a d'ailleurs pu tester dans une étude de Phase 1, «First in Human» une immunothérapie novatrice issue directement des recherches effectuées depuis 1995. Son groupe de recherche est également membre du nouveau Centre facultaire de recherche translationnel en onco-hématologie. Il est aussi lauréat en 2017 du prestigieux prix Med-Tech Award de l'Office fédéral de l'innovation et de la technologie. Privat-docent de la Faculté de médecine depuis 2012, il est nommé professeur assistant au Département de médecine interne des spécialités en août 2017.



**Dolores Martín Moruno** effectue ses études à l'Universidad Autónoma de Madrid et à l'Ecole des hautes études en sciences sociales à Paris, où elle obtient en 2006 un double doctorat en philosophie et en histoire des sciences. Elle effectue divers séjours de recherche, à l'Université de Vienne (2000-2001), à l'Université Claude-Bernard de Lyon (2002), au Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques de Paris (2007-2010), ainsi qu'à Minneapolis (Etats-Unis, 2009), à la Queen Mary University de Londres (2010) et à la New York University (2016). Depuis 2011, elle enseigne l'histoire de la médecine à Genève, et se penche sur de nouveaux champs de

recherche, comme l'histoire de l'affectivité et l'histoire de la médecine humanitaire. Son projet «Ces femmes qui ont fait l'humanitaire: une histoire genrée de la compassion de la Guerre franco-prussienne à la Seconde Guerre mondiale» a été récompensé en 2017 par un subsidie de Professeure boursière du FNS. Ce poste lui permettra de développer des recherches historiques sur le rôle des femmes dans le mouvement humanitaire aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Elle est nommée professeure assistante à l'Institut Ethique Histoire Humanités (IEH2) de la Faculté de médecine en septembre 2017.



**Begoña Martínez de Tejada** obtient un doctorat de médecine à l'Université de Barcelone en 1990, complété par une spécialisation en obstétrique et gynécologie en 1995. De 1995 à 1997, elle effectue un séjour post-doctoral en maladies infectieuses et immunologie à Pittsburgh aux Etats-Unis, puis obtient un PhD en médecine et biologie à Barcelone en 2001. Arrivée à Genève en 2001, elle intègre les HUG et poursuit ses recherches en obstétrique, notamment sur la prévention de l'accouchement prématuré et sur ses complications infectieuses. Elle est

également impliquée dans l'enseignement pré-gradué, post-gradué et continu auprès d'étudiants en médecine, de médecins et de sages-femmes. En 2012, elle est nommée privat-docent de la Faculté de médecine et médecin adjointe agrégée aux HUG, où elle prend la tête de l'unité d'obstétrique à haut risque. Promue à la fonction de professeure assistante au Département de gynécologie et obstétrique en 2015, elle est nommée professeure ordinaire et médecin-chef du service d'obstétrique en octobre 2017.



**Thomas McKee** obtient un doctorat en médecine de l'Université de Glasgow, Grande-Bretagne, en 1985, puis en 1990 un PhD en virologie expérimentale. Il gagne une bourse de recherche et effectue des études post-doctorales au Scripps Research Institute à La Jolla, en Californie. Par la suite, il devient *Clinical Lecturer* en virologie (*Assistant Professor*) à l'Université de Cambridge, Grande-Bretagne. Arrivé en Suisse en 1998, il rejoint d'abord l'Institut universitaire de pathologie de Lausanne avant d'être nommé, en 2004, médecin adjoint et chef de l'unité de pathologie moléculaire clinique des HUG. En parallèle, il est aussi chef de projet stratégique dans le cadre du plan stratégique H 20/20 des HUG. Son expertise

clinique se porte sur le diagnostic moléculaire des cancers, notamment du côlon et des lymphomes, thématique qui est également au cœur de son activité de recherche. Il travaille en effet sur plusieurs axes, parmi lesquels l'expression des gènes et la pathologie quantitative digitale, ou encore la classification moléculaire des lymphomes. Il est également l'un des principaux lauréats de l'initiative de la Fondation Leenaards sur la santé personnalisée, lancée en 2018. Par ailleurs très impliqué dans l'enseignement, il est nommé professeur assistant au Département de pathologie et immunologie de la Faculté de médecine en janvier 2018



**Nadia Micali**, après un doctorat en médecine de l'Université de Messine en 1998, suit une formation en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, avec une spécialisation en troubles du comportement alimentaire (TCA). Titulaire d'un PhD du King's College de Londres (2009) et d'un MSc en épidémiologie, elle rejoint en 2011 le University College de Londres en tant que Senior Lecturer, et le Great Ormond Street Hospital en tant que cheffe d'unité. De 2015 à 2017, elle est professeure associée de psychiatrie et codirectrice du service des TCA à l'Icahn School of Medicine au Mount Sinai Hospital à New York. Ses recherches concernent les risques biologiques et intergénérationnels associés aux troubles du comportement alimentaire, l'épidémiologie de ces troubles chez

les adolescentes et leurs facteurs de risques d'origine neurobiologique. Elle a participé à la mise sur pied d'un master au University College de Londres, seul diplôme de ce genre au monde, et a aussi travaillé sur les liens entre périnatalité et les TCA chez les mères. Membre exécutive élue de plusieurs sociétés scientifiques, dont la Société de recherche sur les troubles du comportement alimentaire qu'elle a présidée en 2015, elle est aussi membre active de l'Académie des troubles du comportement alimentaire. Arrivée à Genève en octobre 2017, elle y est nommée professeure ordinaire au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine et médecin-chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des HUG.



**Stefan Mönig** obtient en 1991 un diplôme de médecin de l'Université de Münster (Allemagne), puis un doctorat en 1993. Il poursuit sa formation en chirurgie viscérale à l'Hôpital universitaire de Cologne et obtient en 2006 un titre de spécialiste. Nommé en 2008, il prend la responsabilité de l'unité de chirurgie oncologique de cette même institution. Il arrive à Genève en 2016 et rejoint le service de chirurgie viscérale des HUG en tant que médecin adjoint agrégé, où il est responsable de la chirurgie œsogastrique. Stefan Mönig est un expert de la chirurgie œsogastrique ainsi que de la chirurgie laparo-

scopique abdominale et thoracique, et prête une attention particulière à la chirurgie minimalement invasive et robotique. Ses travaux de recherche concernent particulièrement l'étude des facteurs de pronostic des cancers œsophagiens et gastriques et sur le traitement multimodal des tumeurs de l'œsophage et de l'estomac. Il est également très impliqué dans l'enseignement pré- et post-gradué, et très actif dans les sociétés savantes de sa spécialité. Il est nommé professeur associé au Département de chirurgie de la Faculté de médecine le 1<sup>er</sup> mai 2018.



**Xavier Montet** obtient à Genève un diplôme de médecin en 1999, puis un doctorat en 2000. Il se spécialise ensuite en radiologie médicale, passe deux ans à la Harvard Medical School pour parfaire sa formation en imagerie moléculaire et obtient en 2006 un titre de spécialiste en radiologie. De retour à Genève, il rejoint les HUG où il est nommé en 2009 médecin adjoint agrégé, responsable de l'unité de radiologie générale. Privat-docent de la Faculté de médecine dès 2008, il est nommé professeur assistant au Département de radiologie et informatique médicale

en 2014, puis titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2017. Il est également co-responsable depuis 2006 de la plateforme facultaire de phénotypage du petit animal. Xavier Montet travaille aussi bien en recherche fondamentale que clinique: ses travaux de recherche fondamentale portent essentiellement sur l'imagerie moléculaire et le développement de produits de contraste en IRM, alors que sur le plan clinique il étudie principalement la dose de rayons X en imagerie par CT.



**Julius Popp** est psychiatre et psychothérapeute. Après un doctorat de médecine obtenu à l'Université de Tübingen, en Allemagne, il se spécialise en psychiatrie à Bonn. Arrivé en Suisse, il occupe les fonctions, de 2010 à 2017, de médecin-chef de clinique puis de médecin associé dans le service de psychiatrie de l'âge avancé du CHUV, à Lausanne, où il est également chef d'un groupe de recherche. Sur le plan académique, il est nommé en 2012 maître d'enseignement et de recherche en psychiatrie gériatrique à l'Université de Lausanne, puis privat-docent

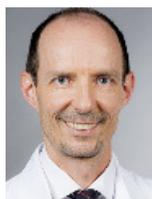
en 2013 au sein de la même institution. Depuis octobre 2017, Julius Popp est médecin-chef du service de psychiatrie gériatrique au Département de santé mentale et de psychiatrie des HUG, et professeur associé au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Ses activités de recherche visent à mieux comprendre les troubles cognitifs et neuropsychiatriques chez les personnes âgées, à améliorer leur prédiction et leur diagnostic précoce, ainsi qu'à développer de nouvelles stratégies préventives et thérapeutiques.

## Promotions, nominations et titularisations du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018



**Klara Posfay-Barbe** obtient un diplôme de médecin et un doctorat à Genève en 1994. Elle se forme en pédiatrie à Genève (titre de spécialiste en 2004), puis, de 2001 à 2004, effectue un séjour post-doctoral au Children's Hospital de Pittsburgh, aux Etats-Unis, où elle travaille dans le domaine des maladies infectieuses pédiatriques, et obtient un Master en recherche clinique. En 2004, titulaire d'un second titre de spécialiste en maladies infectieuses, elle rejoint les HUG où elle occupe les fonctions de coordinatrice de la plateforme de recherche clinique pédiatrique et responsable de l'unité des maladies

infectieuses pédiatriques avant d'être nommée, en 2017, médecin-chef du service de pédiatrie générale. Privat-docent au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine dès 2011, elle est nommée professeure assistante en 2014 puis professeure ordinaire en octobre 2017. Ses sujets de recherche intègrent les problèmes infectieux des patients immunocompromis, l'évaluation de nouvelles technologies de diagnostic et les facteurs génétiques prédisposant aux maladies infectieuses. Elle s'intéresse également aux problèmes éthiques de la recherche clinique chez l'enfant.



**Jean-Luc Reny** se forme d'abord en biochimie en France et aux Etats-Unis, avant d'entreprendre des études de médecine à Paris, avec une spécialisation en médecine interne et angiologie. Il poursuit en parallèle ses travaux scientifiques dans le domaine de l'athérombose. Arrivé en 2009 dans le service de médecine interne générale des HUG, il y co-dirige le «Geneva Platelet Group», un groupe de recherche translationnelle travaillant sur la fonction plaquettaire et les anti-plaquettaires. Fortement impliqué dans l'enseignement pré- et post-gradué, il a aussi une activité de recherche

clinique, orientée en particulier sur les tests diagnostiques et les stratégies de décision clinique en lien avec les patients de médecine interne. Médecin-chef du service de médecine interne et réhabilitation de l'Hôpital des Trois-Chêne et professeur associé au Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie de la Faculté de médecine depuis 2012, il est nommé professeur ordinaire et médecin-chef du service de médecine interne générale des HUG en avril 2018.



**Philippe Rey-Bellet** effectue ses études de médecine à Neuchâtel puis à Lausanne, où il obtient en 1991 un diplôme de médecin, puis en 1996 un doctorat. Il poursuit sa formation post-graduée en psychiatrie à Genève, formation sanctionnée par un titre de spécialiste en psychiatrie-psychothérapie. Aux HUG, il est responsable de secteur en 2006, puis suppléant du chef de service de psychiatrie générale en 2009. En 2013 il est nommé médecin-chef du Département de psychiatrie et psychothérapie du Valais romand, puis, en 2018, médecin-chef du Département de psychiatrie adulte au Centre

neuchâtelois de psychiatrie. Enseignant aux niveaux pré-gradué, post-gradué et continu, il coordonne la formation en psychothérapie psychanalytique de l'UNIGE depuis 2008. Passionné par les enjeux de la contrainte en psychiatrie, il a développé un groupe de recherche dans ce domaine. Nommé professeur titulaire au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine de l'UNIGE en décembre 2017, il reprend la même année la direction de la formation en psychothérapie psychanalytique au sein de l'Université de Genève.



**Marco Roffi** effectue ses études de médecine à Berne. Titulaire d'un double titre de spécialiste en médecine interne et en cardiologie, il réalise sa formation en cardiologie interventionnelle à Berne et à la Cleveland Clinic, aux Etats-Unis, où il se consacre aux interventions coronariennes, périphériques et carotidiennes. Il revient en Suisse comme chef de clinique, puis médecin adjoint et privat-docent à l'Hôpital universitaire de Zurich. Depuis 2008 aux HUG comme médecin adjoint agrégé responsable de l'unité de cardiologie interventionnelle, il

assume dès 2014 la fonction de médecin-chef de service suppléant du service de cardiologie. Nommé professeur associé au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine en 2011, il est promu à la fonction de professeur ordinaire en janvier 2018. Il a contribué à la rédaction de plusieurs directives de la Société européenne de cardiologie et est par ailleurs responsable scientifique pour l'édition 2019 et 2020 du congrès de cette société savante, un événement de premier plan dans sa spécialité.



**Olivier Rutschmann**, après des études effectuées à la Faculté de médecine de Lausanne, se forme en médecine interne et maladies infectieuses aux HUG. Il complète sa formation par un Master en santé publique (MPH) à l'Université de Caroline du Nord aux Etats-Unis et travaille également au centre d'Evidence-based medicine à la Duke University. Médecin-chef suppléant au service des urgences des HUG, il est également responsable de l'unité de médecine interne d'accueil et d'urgences. Très actif

dans l'enseignement pré- et post-gradué, il est responsable de l'apprentissage en milieu clinique des urgences et de la médecine intensive. Il poursuit en parallèle des projets de recherche dans le domaine du tri et l'évaluation des pratiques et du flux des patients aux urgences. Nommé professeur assistant au Département de santé et médecine communautaires de la Faculté de médecine en 2014, il est titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2017.



**Rareș Salomir** effectue ses études universitaires de base à Cluj-Napoca, en Roumanie, en physique atomique et nucléaire, suivies d'un Master en instrumentation biomédicale à Grenoble et d'une thèse soutenue en 2001 à Bordeaux concernant les nouvelles thérapies anticancéreuses guidées par IRM. Chercheur habilité à diriger des recherches à l'Institut national de la recherche médicale et de la santé (INSERM) à Lyon jusqu'en 2008, il intègre ensuite le service de radiologie des HUG et développe sa carrière hospitalo-universitaire en tant que responsable

de groupe de recherche indépendant, physicien chef en radiologie médicale, privat-docent et chargé de cours. Son enseignement pré-gradué porte essentiellement sur la biophysique et l'instrumentation biomédicale en diagnostique et thérapie. Son domaine de recherche concerne surtout les thérapies non-invasives par agent physique sous guidage d'imagerie et les techniques avancées d'imagerie hybride théranostique. Il est nommé professeur assistant au Département de radiologie et informatique médicale de la Faculté de médecine en août 2017.



**Patrick Saudan** effectue ses études à Genève, et obtient un diplôme fédéral de médecin en 1986. Après une formation en médecine interne à Fribourg et Genève, il se dirige vers la néphrologie. Il débute sa spécialisation à Sydney (Australie), où il séjourne de 1995 à 1997, et centre ses travaux de recherche clinique sur la pré-éclampsie. De retour à Genève, il devient médecin adjoint dans le service de néphrologie en 2003, et y prend en 2014 la responsabilité de l'unité de dialyse. Ses travaux de

recherche clinique portent essentiellement sur les traitements de dialyse dans les insuffisances rénales aiguë et chronique. Enseignant hors pair, il s'investi également dans les sociétés savantes nationales et internationales de sa spécialité. Il est par ailleurs très impliqué dans la vie de la Cité. Privat-docent de la Faculté de médecine depuis 2008, il est nommé professeur associé au Département de médecine interne des spécialités en janvier 2018.



**Sophie Schwartz** fait des études de biologie à Genève, puis de psychologie à Lausanne et à UC Berkeley (Etats-Unis), où elle effectue une thèse de doctorat sur les bases cérébrales du rêve (1999). Elle poursuit sa carrière à la University College de Londres (Royaume-Uni) et publie des travaux pionniers démontrant l'influence bénéfique du sommeil sur l'apprentissage et sur la plasticité neuronale chez l'être humain. Experte dans le domaine de l'imagerie cérébrale et du sommeil, elle revient à Genève en 2005, et établit un groupe de recherche au Département des

neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine. Depuis lors, elle contribue activement au développement des neurosciences cognitives et affectives à Genève. Ses récentes recherches révèlent comment le sommeil et les rêves agissent sur la consolidation des souvenirs et la régulation émotionnelle, dans des populations saines comme dans des patients atteints de troubles psychiatriques ou neurologiques. Professeure associée depuis 2012, elle est nommée professeure ordinaire en février 2018.



**Stéphane Sizonenko** obtient un diplôme de médecin à Genève en 1990 et un doctorat en 1994. D'abord assistant de recherche, il travaille sur le métabolisme de la proinsuline. Il poursuit sa formation en pédiatrie et en néonatalogie aux HUG (titre de spécialiste en 1996), puis rejoint l'Université d'Auckland où il complète sa formation clinique et initie sa recherche sur les lésions cérébrales du prématuré (PhD en 2003). De retour à Genève en 2001, il rejoint le Département de pédiatrie et poursuit ses recherches au sein du Département des neurosciences fondamentales. En 2005, il devient médecin adjoint au service de développement et croissance des HUG et y

prend la responsabilité du laboratoire de recherche. Il collabore par ailleurs avec l'EPFL dans le domaine de l'imagerie par résonance magnétique des lésions cérébrales. Ses intérêts cliniques et scientifiques se rejoignent dans un but translationnel: mieux comprendre, évaluer et traiter les lésions du cerveau en développement pour limiter les risques de difficultés développementales chez l'enfant. Nommé privat-docent en 2009, puis professeur assistant au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine 2014, il est titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2017.

## Promotions, nominations et titularisations du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018



**Christian Van Delden** obtient un diplôme de médecin à Genève en 1988. Après un doctorat en médecine fondamentale en 1993, il se spécialise ensuite en médecine interne et en maladies infectieuses. Un séjour post-doctoral à l'Université de Rochester aux Etats-Unis l'amène à se former en actériologie moléculaire et à travailler sur la régulation de l'expression des gènes de la virulence chez *Pseudomonas aeruginosa*, thématique de recherche qu'il poursuit à son retour à Genève grâce à une bourse SCORE A du FNS. Les prix Pfizer (2005), ainsi que des Fondations «Roche Organ Research Foundation» (2011) et Leenaards (2013) ont récompensé la qualité de ses travaux, tant fondamentaux que cliniques, dans le

domaine de l'infectiologie de la transplantation. Nommé médecin adjoint agrégé au service des maladies infectieuses en 2003, et privat-docent de la Faculté de médecine, il poursuit ses travaux sur la prévention et le traitement des infections associées à l'immunosuppression. Il est un des fondateurs de la Cohorte suisse de transplantation (STCS) et a présidé le groupe de travail d'infectiologie de la STCS et de SwissTransplant de 2007 à 2017. Christian Van Delden est nommé professeur associé au Département de médecine interne des spécialités en 2011, puis promu à la fonction de professeur ordinaire le 1<sup>er</sup> mai 2018.



**Nicolas Vuilleumier** obtient un diplôme de médecin en 1999 à l'Université de Genève. Il effectue ensuite une spécialisation en médecine interne ainsi qu'une deuxième en médecine de laboratoire. Il obtient également un doctorat en médecine ainsi qu'un master en biologie médicale. Après un stage post-doctoral de deux ans au Karolinska Institut (Suède), de 2006 à 2008, il revient à Genève où il poursuit ses recherches sur le rôle de l'auto-immunité humorale dans l'athérogénèse, parallèlement à ses activités cliniques au sein du service de médecine de laboratoire des HUG, et d'enseignement. Plus récemment, il travaille sur l'unification des biobanques et des

biospécimens dans le cadre de la médecine spécialisée. Ses travaux sont soutenus par le FNS depuis 2011 et il est le lauréat, en 2013, du Prix Leenaards. Sur le plan hospitalier, il assume la fonction ad interim de médecin-chef du service de médecine de laboratoire des HUG depuis 2013, avant d'être nommé à cette fonction en 2018. Privat-docent de la Faculté de médecine depuis 2013, il est nommé professeur assistant au Département de science des protéines humaines en 2016, puis, le 1<sup>er</sup> mai 2018, professeur associé au Département de médecine interne des spécialités.



**Martin Walter** étudie la médecine à Münster, en Allemagne où il obtient son diplôme en 2001. Il effectue ensuite une formation en médecine nucléaire en Suisse, à l'Hôpital universitaire de Bâle, institution pionnière dans le traitement par radiopeptides, qui devient l'un de ses domaines de prédilection. De retour en Suisse après un stage postdoctoral auprès de l'inventeur de l'imagerie par tomographie à émission de positons à l'Université de Californie Los Angeles (UCLA), il est nommé chef de la

radiopharmacie clinique à l'Hôpital de l'Île de Berne. Depuis 2018, il dirige le service de médecine nucléaire et d'imagerie moléculaire des HUG, à Genève, où il est également nommé, en janvier 2018, professeur ordinaire à la Faculté de médecine de l'UNIGE. L'un de ses principaux objectifs de recherche est le développement de nouveaux radiotraceurs, dont la transposition en clinique permet une prise en charge spécifique et optimisée de chaque patient.



**Dina Zekry**, après un diplôme de médecin, un doctorat en médecine (MD) et une spécialité en médecine interne à l'Université de Sao Paulo, au Brésil, poursuit sa formation en médecine interne et en gériatrie à Paris, au Collège de médecine des Hôpitaux de Paris. Elle obtient une Capacité et DESC de gériatrie et gériatologie, un diplôme d'étude approfondie ainsi qu'un doctorat en sciences (PhD) en biologie du vieillissement. Elle arrive à Genève, où elle rejoint en 1997 le Département de médecine interne, de réhabilitation et de gériatrie des HUG, et y est nommée médecin adjointe en 2007. Bénéficiaire de plusieurs bourses de recherche comme requérant principal

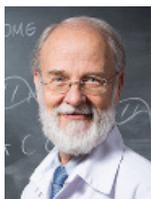
(Association France Alzheimer, Université de Genève et FNS), ses domaines de recherche sont basés sur deux axes: les marqueurs biologiques du stress oxydative et de l'inflammation dans la maladie d'Alzheimer et les démences vasculaires et mixtes, d'une part, et d'autre part l'apport prédictif des scores de comorbidité dans la prise en charge des patients polymorbides complexes. Privat-docent de la Faculté de médecine dès 2012, elle est nommée en avril 2018 professeure associée au Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie et médecin-chef du service de médecine interne, et de réhabilitation Trois-Chêne aux HUG.

## Départs à la retraite du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018



**François Ansermet** a obtenu un diplôme de médecin en 1977 à Lausanne, puis une spécialisation en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (FMH en 1985). Il a ensuite occupé diverses fonctions au CHUV, avant de devenir médecin-chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Nommé professeur associé en 1994, puis professeur ordinaire en 2002 à la Faculté de médecine et de biologie de l'UNIL, il y a également occupé la fonction de vice-doyen. Nommé en 2006 professeur ordinaire à la Faculté de médecine de l'UNIGE et médecin-chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des HUG, il a notamment axé son activité sur le développement de la pédopsychiatrie de liaison avec la pédiatrie, en particulier dans le champ périnatal, sur la création de nombreux dispositifs institutionnels pour enfants et adolescents ainsi que des consultations pluridisciplinaires. Au cours des dernières années, il a également œuvré à la création de la future Maison de l'enfant et de l'adolescent, qui permettra en un seul lieu une prise en charge continue et spécifique des patients.

De 2009 à 2017, il a été directeur du Département de psychiatrie de la Faculté de médecine. Sa recherche a porté sur les traumatismes à l'âge précoce et le stress périnatal. De formation psychanalytique, il a également œuvré pour le dialogue entre les approches psychanalytiques et neurobiologiques, en particulier à travers la Fondation Agalma à Genève, dont il est l'un des créateurs. Il a aussi participé au pôle de recherche national « SYNAPSY » axé sur les bases neurobiologiques des troubles psychiatriques, liant recherche clinique et fondamentale. Parallèlement, il a travaillé sur les conséquences subjectives de la procréation médicalement assistée, sur l'attribution du genre en cas de variation de la différenciation sexuelle et dans les problématiques transgenres chez les enfants et les adolescents, ainsi que sur la médecine prédictive. C'est dans ce cadre qu'il a été nommé en 2013 membre du Comité consultatif national d'éthique en France, dont il est à ce jour le seul membre étranger. Il a été nommé professeur honoraire en septembre 2017.



**Stylianos Antonarakis** a obtenu un doctorat en médecine de l'Université d'Athènes, en Grèce. Après une spécialisation en pédiatrie, il a rejoint en 1979 la Johns Hopkins School of Medicine aux Etats-Unis, où il s'est formé en médecine génétique, avant d'y être nommé professeur. Arrivé à Genève en 1992, il a été nommé professeur ordinaire au Département de médecine génétique et développement de la Faculté de médecine – département dont il prendra la direction en 2004 – et médecin-chef du Service de médecine génétique des HUG. Ses recherches ont essentiellement porté sur la cause moléculaire des maladies génétiques –  $\beta$ -thalassémies, hémophilie et surtout trisomie 21 – ainsi que sur la structure et la fonction du génome. Il a en outre créé la «Clinique du Génome» des HUG, qui vise à personnaliser et à optimiser la prise en charge médicale et diagnostique des patients. Il est éga-

lement une voix importante dans les débats actuels sur les implications sociétales de la recherche en génétique, et a été à l'initiative internationale de la Journée mondiale de la Trisomie 21, un plaidoyer en faveur des patients, de leur famille et de la recherche. Il est l'un des scientifiques les plus cités, avec un facteur H de 114. Par ailleurs, Stylianos Antonarakis a été fondateur et directeur de l'Institut iGE3 de génétique et génomique et président de la Human Genome Organization. Il a aussi présidé la Société européenne de génétique humaine ainsi que le panel «Génétique» du Conseil européen de la recherche. Très impliqué dans les sociétés savantes, lauréat de nombreux prix, il devient membre d'honneur de l'Académie suisse des sciences médicales en 2017. Il a été nommé professeur honoraire en septembre 2017.



**Dominique Belin**, titulaire d'un doctorat ès sciences de l'Université de Genève, a étudié la chimie et la biologie. De retour à Genève après un séjour post-doctoral de la Faculté de médecine, où il a occupé les fonctions de maître d'enseignement et de recherche, de professeur titulaire puis de professeur adjoint, avant d'être nommé professeur ordinaire en 2009. Au cours de sa carrière il s'est fortement impliqué dans l'enseignement auprès des doctorants et des étudiants en médecine, mais également au sein de la Faculté des sciences où il a enseigné la génétique moléculaire. Il s'est engagé pendant de longues années dans la vie académique: membre du conseil de l'Université jusqu'en 2007, il a été le premier président de l'Assemblée de l'Université. C'est dans ce cadre qu'il a contribué à la

rédaction du Statut. Membre à deux reprises de la Commission de désignation du recteur, il a piloté deux fois cette compétence essentielle attribuée par la loi à l'Assemblée. Membre de la délégation à l'égalité, il a aussi présidé plusieurs commissions facultaires, dont celle en charge des bâtiments. Il a par ailleurs présidé la Section de médecine fondamentale de 2007 à 2016. Durant sa carrière, Dominique Belin a étudié les protéases et leurs inhibiteurs du système fibrinolytique, ce qui l'a conduit aux mécanismes de sécrétion des protéines dans des modèles eucaryotes puis bactériens. Depuis une quinzaine d'années, il s'est intéressé à la fonction des gènes orphelins du bactériophage T4, l'organisme étudié durant sa thèse. Il a été nommé professeur honoraire en septembre 2017.

## Départs à la retraite du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018



**Dominique Belli** a obtenu son diplôme de médecin à l'Université de Genève en 1977, qu'il a complété par une spécialisation en pédiatrie (FMH en 1986). De 1983 à 1986, il a séjourné à l'Hôpital Ste-Justine à Montréal où il s'est formé en gastroentérologie pédiatrique. De retour aux HUG, il a créé une unité spécialisée dans ces pathologies, avec un secteur dédié aux maladies hépatiques et aux greffes de foie de l'enfant, en étroite collaboration avec le service de chirurgie pédiatrique et avec le programme de transplantation adulte. Par la suite, il a dirigé dès 2004 le Département de l'enfant et l'adolescent, et dès 2006, le Service de pédiatrie générale des HUG, tout en étant membre du Comité de Direction des HUG. Sur le plan académique, il a axé ses recherches dans les domaines de la

gastroentérologie pédiatrique et de l'éducation médicale. Il a également participé à l'enseignement pré- et post-gradué, ainsi qu'à de très nombreuses commissions de nomination et de structures. Très impliqué dans les sociétés savantes de sa spécialité, il a présidé la section hospitalière de la Société suisse de pédiatrie de 1999 à 2003, a été membre de la Commission de nutrition de 1987 à 2017, a été président de la Société française de gastroentérologie pédiatrique et trésorier de la société européenne de gastroentérologie pédiatrique. Privat-docent de la Faculté de médecine dès 1992, il a accédé aux fonctions de professeur adjoint en 1999, puis de professeur ordinaire au Département de pédiatrie en 2006. Il a été nommé professeur honoraire en septembre 2017.



**Denis Hochstrasser**, après des études de médecine à l'Université de Genève, s'est formé en médecine interne aux HUG. Il a ensuite effectué un séjour à la Duke University, aux Etats-Unis, de 1979 à 1981, avant de revenir à Genève où il a obtenu un doctorat en médecine en 1984 puis a complété sa formation par des titres de spécialiste en médecine interne (1985) et de spécialiste de laboratoire en chimie clinique (1993). Nommé privat-docent en 1991, puis professeur associé en 1995 il a été promu professeur ordinaire aux facultés de médecine et des sciences (Section des sciences pharmaceutiques) en 2001. Sur le plan hospitalier, il a dirigé le laboratoire de chimie clinique des HUG, avant de prendre la tête du Service de médecine de laboratoire puis du Département hospitalier de médecine génétique et de laboratoire. Son expertise scientifique couvre les champs de la protéomique, de la chimie clinique et des sciences computationnelles. Parmi les grands

projets qu'il a menés à bien, citons le Bâtiment des laboratoires, un édifice regroupant de manière innovante et rationnelle la quasi-totalité des laboratoires des HUG. Il a par ailleurs été le co-fondateur d'institutions aussi prestigieuses que l'Institut suisse de bioinformatique, le Centre suisse de toxicologie humaine appliquée, et Ecllosion SA, un incubateur innovant pour les startups en sciences de la vie. Depuis 2015, il est membre du Sénat de l'Académie suisse des sciences médicales. Denis Hochstrasser a présidé la Section de médecine clinique de la Faculté de médecine de 1998 à 2002 et a exercé les fonctions de Vice-doyen entre 1998 et 2007, avant de devenir Vice-recteur de l'Université de Genève dès 2013. Il a pris sa retraite de ses fonctions facultaires et hospitalières en novembre 2017, tout en continuant d'exercer sa charge de vice-recteur jusqu'en juillet 2019.



**Beat Imhof** a étudié la biochimie à l'EPFZ, avant d'obtenir un PhD à l'Institut Max Planck à Tübingen, en Allemagne (1983), où il a étudié les interactions intercellulaires. Il a ensuite poursuivi ses recherches au sein de l'Institut d'embryologie de Nogent-sur-Marne, à Paris en tant que *Fellow* de l'organisation européenne de biologie moléculaire (EMBO), où ses travaux se sont concentrés sur les cellules progénitrices des lymphocytes T et leur colonisation du thymus. De retour en Suisse en 1988, il a rejoint l'Institut d'immunologie de Bâle, avant d'être nommé, en 1996, professeur ordinaire au Département de pathologie et d'immunologie de la Faculté de médecine de l'UNIGE, département dont il assurera la présidence pendant plus

de dix ans. Plus récemment, ses travaux de recherche concernent la pathologie de la migration des leucocytes dans les maladies inflammatoires et l'angiogenèse tumorale. Il a découvert un nombre de molécules impliquées dans ces processus, qui sont aussi à l'origine des maladies. Beat Imhof a également été président de la Société suisse pour l'allergologie et l'immunologie et la Société européenne pour la microcirculation, rédacteur et membre du conseil de plusieurs revues à politique éditoriale, et a fait partie de nombreux comités d'évaluation pour les universités. Il a été nommé professeur honoraire en septembre 2017.



**Olivier Irion**, après un diplôme et un doctorat de médecine obtenus à Genève, travaille dans le service d'anesthésiologie et soins intensifs des HUG, puis se spécialise en gynécologie, obstétrique et médecine foeto-maternelle. Il se perfectionne en épidémiologie à l'Université Laval à Québec, puis revient aux HUG pour y développer la recherche clinique. Nommé en 2002 chef du service d'obstétrique des HUG, professeur associé et directeur du Département de gynécologie et obstétrique, il a accédé en 2006 aux fonctions de professeur ordinaire. Il s'est attaché à rendre l'obstétrique plus académique, avec l'exigence de qualité et de sécurité pour les femmes et les nouveau-nés, tout en faisant face au défi de l'augmentation du nombre de naissances dans la première maternité de Suisse. Il a par ailleurs été membre élu du bureau du Collège des

chefs de service et président de la Commission centrale d'éthique des HUG. Il est aussi membre fondateur de l'Académie de médecine foeto-maternelle de la Société suisse de gynécologie et d'obstétrique et de l'International Society of Ultrasound in Obstetrics and Gynecology. Ses recherches ont porté principalement sur les soins aux femmes enceintes séropositives pour le VIH et sur la réduction du risque de transmission à l'enfant, sur la prédiction de la prééclampsie et sur la prise en charge scientifique des accouchements. Olivier Irion s'est toujours engagé pour une médicalisation raisonnée de l'obstétrique et pour la coopération interprofessionnelle, tout en gardant la dimension humaine des soins au premier plan. Il a été nommé professeur honoraire en septembre 2017.



**Martine Louis-Simonet** a effectué ses études de médecine à Genève, où elle a obtenu un diplôme en 1978 et un doctorat en 1988. Elle a ensuite accompli deux spécialisations, en médecine interne et en médecine intensive, après une formation post-graduée effectuée essentiellement à Genève. En 1991, elle a rejoint le Service de médecine interne générale des HUG, service où elle a successivement été médecin-adjointe, médecin-adjointe agrégée, puis médecin-chef de service suppléante. Ses recherches ont principalement porté sur la relation médecin-patient et sur l'évaluation de la qualité des soins en médecine interne générale, en particulier ceux concernant la planification de la sortie et la phase de transition entre les soins hospitaliers et la prise en charge ambulatoire à la sortie

de l'hôpital. Elle a été également fortement impliquée dans l'enseignement et le développement du curriculum pré-gradué dans le domaine de la médecine interne et de l'enseignement relation médecin-patient ainsi que dans l'enseignement post-gradué de ces domaines. Chargée d'enseignement en 2004, puis privat-docent de la Faculté de médecine en 2007, elle a été nommée professeure associée au Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie en 2009 avant d'être promue aux fonctions de professeure ordinaire et de cheffe du Service de médecine interne générale des HUG en janvier 2016. Elle a pris sa retraite en avril 2018.



**Pierre Magistretti**, après un doctorat en médecine soutenu à l'Université de Genève en 1979, a obtenu un PhD en neurobiologie de la University of California at San Diego, aux Etats-Unis. Revenu en 1982 à l'UNIGE, il a été nommé en 1988 professeur ordinaire à la Faculté de médecine de Lausanne. Il s'est ensuite fortement impliqué dans le développement des neurosciences en Suisse, en créant notamment la Société suisse de neurosciences. Il a été directeur du Brain and Mind Institute de l'EPFL, du Centre de Neurosciences Psychiatriques de l'UNIL et du pôle de recherche national SYNAPSY. Il est également doyen de la Faculté de biologie et de sciences de l'environnement de la King Abdallah University of Science and Technology en Arabie saoudite. Au cours de sa très riche carrière, Pierre

Magistretti a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix Théodore-Ott de l'Académie suisse des sciences médicales en 1997. Il est par ailleurs membre de l'Academia Europae et de l'Académie suisse des sciences médicales et a été élu professeur au Collège de France. Spécialiste du métabolisme énergétique du cerveau, Pierre Magistretti a notamment découvert certains mécanismes cellulaires et moléculaires sous-tendant le couplage entre l'activité neuronale et la consommation d'énergie par le cerveau. Ces résultats ont ouvert la voie à l'emploi de techniques d'imagerie aujourd'hui couramment utilisées dans la recherche neurologique et psychiatrique. Professeur ordinaire à la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2002, il a été nommé professeur honoraire en octobre 2017.



**Joseph Osterwalder** a obtenu son diplôme de médecin en 1978 à Zurich ainsi qu'un titre de spécialiste en médecine interne. Il est également titulaire d'un master en santé publique en épidémiologie et santé internationale, obtenu en 1984 à Harvard (Etats-Unis). Médecin généraliste et urgentiste, membre de la Société suisse de médecine d'urgence et de sauvetage, il a dirigé de 1987 à 2017 le Service central des urgences de l'hôpital cantonal de St. Gall, où il a été nommé médecin-chef en 2004. Outre ses spécialités que sont la médecine d'urgence en clinique et l'échographie en urgence, il est un expert reconnu dans le domaine de la réanimation et du traitement des traumatismes.

Entre 1979 et 1990, il a aussi accompli plusieurs missions pour le CICR dans diverses zones de conflits armés. Parallèlement à ses nombreuses activités cliniques et d'enseignement, il a mené d'importantes recherches sur les polytraumatisés. Il a aussi bien étudié l'aspect épidémiologique que leur diagnostic et leur prise en charge, ainsi que l'utilisation de l'ultrasonographie aux urgences. Privat-docent de la Faculté de médecine de Genève dès 2003, il a été nommé professeur titulaire au Département de santé et médecine communautaires en octobre 2012 et a pris sa retraite en septembre 2017.

## Départs à la retraite du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018



**Françoise Rohner-Jeanrenaud** a obtenu en 1981 un doctorat ès Sciences, mention biologie, à la Faculté des sciences de l'Université de Genève pour un travail sur le contrôle hypothalamique de la sécrétion d'insuline. Elle s'est dès lors intéressée à la régulation neuroendocrinienne du métabolisme et aux altérations menant à l'obésité et au diabète de type 2, sujet qui a constitué le fil conducteur de ses recherches tout au long de sa carrière. Après avoir passé une année comme «Research scientist» chez Eli Lilly à Indianapolis, aux Etats-Unis, elle a établi sa recherche comme cheffe de groupe à la Faculté de médecine de

l'UNIGE, où elle a été successivement nommée privat-docent puis professeure adjointe avant d'être promue en février 2014 à la fonction de professeure ordinaire au Département de médecine interne des spécialités, avec affiliation au Département de physiologie cellulaire et métabolisme. Par ailleurs, elle a été la responsable académique de la Plateforme de phénotypage du petit animal et a assuré de nombreux enseignements dans les domaines de la digestion, de la nutrition et du métabolisme. Elle a pris sa retraite en septembre 2017.



**René Tabin** a obtenu son diplôme de médecin à Lausanne et son doctorat à l'UNIGE. Spécialiste FMH en pédiatrie et en néonatalogie, il a été, dès 2004, médecin chef du Département médico-chirurgical de pédiatrie du Centre hospitalier du Valais romand (CHVR) et a assuré de nombreux enseignements en pédiatrie aux étudiants de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Sur le plan de la recherche clinique, il a encouragé plusieurs projets de rayonnement international en collaboration avec le Département de pédiatrie des HUG. Il a établi une importante collaboration avec le Centre médico-chirurgical pédiatrique Persis, à Ouahigouya, Burkina Faso, et y a envoyé

nombre d'étudiants stagiaires et de médecins assistants. Son service à Sion a également reçu des étudiants genevois de 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années délocalisés durant leurs stages de pédiatrie. Depuis 1999, René Tabin est rédacteur en chef de Paediatrica, journal de formation continue et d'information de la société suisse de pédiatrie. Il a par ailleurs été lauréat du prix de la Fondation Ernst Göhner ainsi que du Prix Fanconi de la Société suisse de pédiatrie. René Tabin a été nommé professeur titulaire au département de pédiatrie en octobre 2012 et a pris sa retraite en septembre 2017.



**Bernard Vermeulen** a accompli ses études de médecine à Genève et son doctorat à Lausanne, puis a effectué une formation post-graduée en chirurgie générale. Après des séjours post-doctoraux aux Pays-Bas, en Belgique et en Suisse, ainsi que plusieurs missions avec la Croix rouge internationale, il s'est consacré au développement des services d'urgences et l'enseignement des compétences nécessaires pour cette activité très particulière. Il a occupé les fonctions médecin adjoint au service des urgences des HUG, service dont il a assuré la direction de 2001 à 2007. Il est depuis septembre 2007 directeur médical de l'Hôpital de Fribourg et depuis 2015 de l'Hôpital Neuchâtelois. Ses sujets de recherche clinique et d'enseignement ont porté sur les compétences requises pour assurer des urgences

de qualité, axées sur le travail en équipe. Cette activité a été complétée par une formation en pédagogie médicale à l'Université de Paris VIII et sanctionnée par une maîtrise, des protocoles de recherche à l'EPFL et l'analyse des caractéristiques du travail en équipe propre à l'urgence. Il a également été très impliqué dans le processus de la réforme des études de médecine à Genève en étant membre de l'UDREM dès sa fondation. En 2009, il développe un enseignement de management pour médecins cadres au Centre de formation d'espace compétences (Cully/VD). Nommé privat-docent de la Faculté de médecine en 2000, il a en 2009 accédé à la fonction de professeur associé au Département de chirurgie. Il a pris sa retraite en septembre 2017.



**Anselm Wiskott** a obtenu son diplôme fédéral en médecine dentaire à Genève, en 1977. Après trois ans de pratique privée et de recherche, il a soumis son doctorat, consacré à l'analyse automatisée de courbes de polarisation. Il a ensuite vécu aux Etats-Unis, où il a obtenu un Master of Science en parodontologie à l'Université du Michigan en 1982 et un Master of Science in Dentistry en prothèse fixe à l'Université du Washington en 1989. De retour à Genève en 1991, il a enseigné et pratiqué la médecine dentaire à la Faculté de médecine. Spécialiste des prothèses fixes et des biomatériaux, il a dirigé depuis 2005 le laboratoire des

biomatériaux, qu'il a développé selon plusieurs axes, notamment la résistance des matériaux de prothèses dentaires, la réponse des tissus osseux aux charges mécaniques et le développement de structures destinées à la régénération tissulaire. Nommé privat-docent en 1998, il a été promu à la fonction de professeur associé en 2013. Il a par ailleurs été le directeur du Département de réhabilitation oro-faciale de la Clinique universitaire de médecine dentaire jusqu'en 2017; il a pris sa retraite en septembre de cette même année.

# Prix et distinctions reçus par les membres de la Faculté de médecine du 1<sup>er</sup> juin 2017 au 1<sup>er</sup> mai 2018

**Prof. Marie-Claude Audétat**, Unité des internistes généralistes et pédiatres (UIGP) : **subside de la Société suisse de médecine interne générale.**

**Dre Estelle Brioudes**, Département de chirurgie, **et Dr Christophe Montessuit**, Département de médecine interne des spécialités : **prix 2017 de la Fondation pour la recherche sur le diabète**

**Prix de recherche 2017 du Collège des médecins de premier recours** pour les **Dre Sophie Excoffier** et **Prof. Dagmar Haller Hester**, Unité des internistes généralistes et pédiatres (UIGP), avec leurs collègues du Groupe de recherche suisse des instituts de médecine de famille.

**Prof. Giovanni Frisoni**, Département de psychiatrie : **nommé membre d'honneur à titre étranger de la Société française de neurologie.**

**Prof. Annick Galetto Lacour, Dr Johan Siebert, et Prof. Alain Gervaix**, Département de pédiatrie, & **Prof. Christian Lovis et Dr Frédéric Ehrler**, Département de radiologie et informatique médicale : **International Award 2017** décerné par **la Fédération internationale des hôpitaux**, pour l'application « Infokids ».

**Prof. Walid Habre**, Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs : **Doctorat honoris causa de l'Université de Szeged**, en Hongrie.

**Prof. Stéphanie Hugues**, du Département de pathologie et immunologie, et à ses collègues **Caroline Pot et Tatiana Petrova (UNIL-CHUV)** : **Prix de recherche médicale translationnelle 2017 de La Fondation Leenaards** décerné

**Prof. Denis Jabaudon**, Département des neurosciences fondamentales : **Prix scientifiques 2017 de la Fondation Cloëtta.**

**Prof. Nicolas Mach**, Département de médecine interne des spécialités : **Med-Tech Award 2017** de l'Office fédéral de l'innovation et de la technologie

**Prof. Valérie McLin & Prof. Barbara Wildhaber**, Département de pédiatrie : **Prix Ernst & Young** pour le développement et **Prix Challenge Debiopharm Inartis**

**Prof. Christoph Michel**, ainsi que les **Drs Charles Quairiaux, Abbas Khani et Laurent Sheybani** du Département des neurosciences fondamentales : **Prix d'encouragement de la recherche 2017 de la Ligue suisse contre l'épilepsie.**

**Prof. Didier Pittet**, Département de médecine interne des spécialités, lauréat du **prix Robert Koch 2017** pour l'hygiène hospitalière et la prévention des infections.

**Dr Daniel Schechter**, Département de psychiatrie : lauréat du **Norbert and Charlotte Rieger Psychodynamic Psychotherapy Award 2017**, remis par l'Académie américaine de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent

**Prof. Claire-Anne Siegrist**, Département de pédiatrie : **Prix Mondial Nessim Habib 2017**

**Prof. Johanna Sommer**, directrice de l'UIGP : **Prix « Kopf des Jahres » 2017** du Collège des médecins de premier recours.

**Prof. Caroline Tapparel**, Département de microbiologie et médecine moléculaire : **Prix 3R 2018 de l'UNIGE**

**Prof. Habib Zaidi**, Département de radiologie et informatique médicale, nommé  **fellow de l'Institute of Electrical and Electronics Engineers (IEEE)**

## **Prix 2018 décernés par la Commission des prix de la Faculté de médecine**

**Prix de la Faculté de médecine pour la meilleure thèse**: **Dre Emmanuelle Ranza** Département de médecine génétique et développement, Service de médecine génétique.

**Prix Denber Pinard** : **Dr Mohamed Alibashe Ahmed**, Département de chirurgie, Service de transplantation.

**Prix Fernand Tissot** : **Dre Melissa Dominic Dao**, Département de médecine communautaire, de premiers recours et des urgences, Service de médecine de premier recours.

**Prix Gustave Humbert** : **Dr Nicolas Calo**, Département de physiologie cellulaire et métabolisme.

**Prix Riotton** : **Dre Lingzi Li**, Département de physiologie cellulaire et métabolisme.

**Prix Etienne Gorjux** : **Dre Mahdia Benkhoucha et Dr Nicolas Molnarfi**, Département de pathologie et d'immunologie.

**Prix Ernest Metral** : **Dre Sabrina Maniewicz Wins**, Division de gérodonnologie et prothèse adjointe, Clinique universitaire de médecine dentaire.

**Prix Arthur Jean Held** : **Dre Alkisti Zekeridou**, Division de parodontologie, Clinique universitaire de médecine dentaire.

**Prix Bizot** : **Dr Frédéric Lador**, Département de médecine interne des spécialités, Service de pneumologie.

**Prix Arditi** : **Dre Lena Royston**, Département de microbiologie et médecine moléculaire.

**Prix Alex F. Müller** de physiopathologie clinique : **Dre Julia Brun**, Département de médecine interne des spécialités, Service des maladies osseuses.

**Prix Jean Tua** : **Dre Charlotte Girard-Guyonvarc'h**, Département de Pathologie et Immunologie & **Dr Georg Ehret**, Département de médecine interne des spécialités, Service de cardiologie ; prix décerné en 2018 – en sus du prix annuel - à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la disparition du donateur.

## **Prix des étudiant-e-s**

**Prix d'excellence de la SSO** la Commission des prix en médecine dentaire : **Sid-Ahmed Bouziane**, étudiant de 4<sup>e</sup> année

Prix pour le meilleur rapport d'immersion en communauté locale : **Diogo Da Silva et Camélia Messar-Splinter**

Prix pour le meilleur rapport d'immersion en communauté à l'étranger (Prix de la Fondation suisse pour la santé mondiale –FSSM) : **Mathilde Bellon, Lana Kapanci et Sarah Salem**

Prix pour les meilleurs rapports de stage en médecine de premier recours – IMPR : **Chiara Brenna, Alexa Flavin & Eric Vite**

Prix pour le meilleur travail de mémoire master en médecine humaine : **Alma Lingenberg**

## **Prix Pfizer de la recherche 2018:**

**Dr Mario Prsa et Dr Gregorio Galiñanes**, Département des neurosciences fondamentales

## **Prix de la Fondation Gertrude Von Meissner 2017:**

**Prof. Camilla Bellone**, Département des neurosciences fondamentales

**Dr Sanda Ljubicic et Dr Giorgio Ramadori**, Département de physiologie cellulaire et métabolisme

**Dre Isabelle Ruchonnet-Métraiiller**, Département de pédiatrie

**Prof. Pascal Senn et Dr Francis Rousset**, Département des neurosciences cliniques

## **Prix scientifique Leenaards 2018**

**Dre Camille Piguet**, Département de psychiatrie et **Dr Arnaud Merglen**, Département de pédiatrie, avec le **Dr Paul Klausner (CHUV-UNIL)**

## **Initiative Leenaards « Santé personnalisée & Société »**

**Prof. Thomas McKee**, Département de pathologie et immunologie, **Dre Elisabetta Rapiti**, Registre genevois des tumeurs, avec **Mauro Delorenzi**, Swiss Institute of Bioinformatics (SIB)

**Prof. Idris Guessous**, Département de santé et médecine communautaires, avec **Prof. Jacques Fellay, CHUV, et Prof. Evrim Jaccard, CHUV**

**Prof. Idris Guessous**, Département de santé et médecine communautaires, avec **Prof. Olivier Glassey, UNIL-CHUV et Prof. Bruno J. Strasser, Faculté des sciences UNIGE**

**Prof. Samia Hurst, IEH2, Prof. Christian Lovis**, Département de radiologie et informatique médicale, et **Dre Caroline Samer**, Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs

**Prof. Samia Hurst, IEH2, Prof. Pierre Chappuis**, Département de médecine interne des spécialités, avec **Prof. Claudine Burton-Jeangros**, Faculté des sciences de la société UNIGE

## **Le Sénat de l'Académie suisse des sciences médicales a élu en 2017**

**Prof. Stylianos Antonarakis**, professeur honoraire et ancien directeur du Département de médecine génétique et développement, membre d'honneur

**Prof. Frauke Müller**, Clinique universitaire de médecine dentaire, membre individuelle,

**Prof. Laurent Kaiser**, coordinateur du Centre des maladies virales émergentes, membre individuel

(sauf erreur ou omission indépendantes de notre volonté)